

UNIVERSITY COLLEGE LONDON

University of London

EXAMINATION FOR INTERNAL STUDENTS

For The Following Qualification:-

B.A.

French F1007: Use of French

COURSE CODE : FREN1007

UNIT VALUE : 0.50

DATE : 07-MAY-03

TIME : 10.00

TIME ALLOWED : 3 Hours

USE OF FRENCH

Read the passage carefully, then answer BOTH sections, in FRENCH

Alain Robbe-Grillet, *Djinn* (1981)

Contexte : Le passage ci-dessous raconte la rencontre fortuite de la narratrice (Djinn) et d'un jeune homme qui s'appelle Simon. Ils se mettent à assumer des rôles et à jouer avec la situation afin de mieux se connaître.

Quand je suis arrivée en France, l'année dernière, j'ai fait la connaissance, par hasard, d'un garçon de mon âge nommé Simon Lecœur, qui se faisait appeler Boris, je n'ai jamais su pourquoi.

5 Il m'a plu tout de suite. Il était assez beau, grand pour un Français, et il avait surtout une imagination fantasque qui lui faisait transformer, à chaque instant, la vie quotidienne et ses événements les plus simples en d'étranges aventures romanesques, comme il s'en trouve dans les récits de science-fiction.

10 Mais j'ai pensé, presque aussitôt, qu'il me faudrait sans doute beaucoup de patience, quelquefois, pour accepter de bon cœur ses inventions extravagantes ; je devrais même écrire : ses folies. « Il faudra que je l'aime énormément, me suis-je dit dès ce premier jour ; sans cela, très vite, nous ne nous supporterons plus. »

15 Nous nous sommes rencontrés de façon à la fois bizarre et banale, grâce à une petite annonce lue dans un quotidien. Nous cherchions l'un et l'autre du travail : un petit travail intermittent qui nous permettrait, sans trop nous fatiguer, de nous offrir, sinon l'indispensable, du moins le superflu. Il se disait étudiant, lui aussi.

20 Une brève annonce, donc, écrite en style télégraphique avec des abréviations plus ou moins claires, recherchait un j. h. ou une j. f. pour s'occuper de deux enfants, un garçon et une fille, qu'il s'agissait probablement de garder le soir, d'aller chercher à l'école, d'emmener au zoo, ou d'autres choses du même genre. Nous nous sommes présentés tous les deux au rendez-vous. Mais personne d'autre n'est venue.

L'annonceur avait dû, dans l'intervalle, renoncer à son projet, ou bien se procurer par une autre voie ce dont il avait besoin. Toujours est-il que, nous trouvant, Simon et moi, l'un en face de l'autre, chacun de nous a d'abord cru que l'autre était son éventuel employeur.

25 Lorsque nous avons découvert qu'il n'en était rien, et que l'annonceur en réalité nous faisait faux bond (qu'il nous avait posé un lapin, comme cela se dit en France), j'ai été pour ma part assez déçue. Mais lui, sans se démonter une seconde, s'est complu à prolonger volontairement sa méprise, se mettant même à me parler comme si j'allais devenir désormais son patron.

30 « Ça ne vous dérangerait pas, lui ai-je alors demandé, de travailler sous les ordres d'une fille ? » Il m'a répondu que cela lui plaisait au contraire beaucoup.

CONTINUED

Il avait dit « plaît », et non pas « plairait », ce qui signifiait qu'il poursuivait le jeu. J'ai donc fait semblant, à mon tour, d'être moi-même ce qu'il disait, parce que ça me paraissait cocasse, parce que surtout je le trouvais drôle et charmant.

35 J'ai même ajouté que ces enfants qu'il surveillerait pour moi, dorénavant, n'étaient pas de tout repos : ils appartenaient à une organisation terroriste qui faisait sauter les centrales atomiques... C'est une idée idiote qui m'était tout à coup, j'ignore pourquoi, passée par la tête.

40 Ensuite nous sommes allés dans une brasserie, sur le boulevard tout proche, où il m'a offert un café-crème et un croque-monsieur. Je voulais prendre une pizza, mais il s'est lancé aussitôt dans de nouvelles fables au sujet de ce bistrot, dans lequel on aurait censément servi des nourritures empoisonnées aux espions ennemis dont on désirait se débarrasser.

45 Comme le garçon de café était peu loquace, maussade, avec une tête plutôt sinistre, Simon a prétendu que c'était un agent soviétique, pour le compte duquel travaillaient justement les deux gosses.

50 Nous étions très gais tous les deux. Nous nous parlions à l'oreille, pour que le serveur ne nous entende pas, comme des conspirateurs ou comme des amoureux. Nous nous amusions de tout. Tout nous semblait se passer dans une atmosphère singulière, privilégiée, quasi surnaturelle.

55 Le café-crème était infect. Mais mon compagnon m'a expliqué, avec un très grand sérieux, que, si je continuais à boire du café trop noir, cela me rendrait aveugle, à cause de la couleur vert pâle de mes yeux. Il en a profité, naturellement, pour m'adresser quelques compliments traditionnels sur mon « regard mystérieux » et même sur « l'éclat extra-terrestre » de mes prunelles !

SECTION A

1. (20%) Répondez, avec des phrases entières, aux questions suivantes :

i. *Ré-écrivez le passage suivant en transposant les verbes en caractères gras au passé simple :*

Ensuite nous **sommes allés** dans une brasserie, sur le boulevard tout proche, où il m'a **offert** un café-crème et un croque-monsieur. Je **voulais** prendre une pizza, mais il s'est **lancé** aussitôt dans de nouvelles fables au sujet de ce bistrot. (39-41)

CONTINUED

- ii. *Ré-écrivez les phrases suivantes sous forme interro-négative, sans utiliser la formulation 'est-ce que' :*
Exemple : 'J'ai été assez déçue' > 'N'ai-je pas été assez déçue ?'
- (a) Il faudra que je l'aime énormément.
 (b) L'annonceur avait dû, dans l'intervalle, renoncer à son projet.
 (c) Ils appartenait à une organisation terroriste.
- iii. *Conjuguez les verbes entre crochets au mode et au temps convenables dans les phrases suivantes :*
- (a) Il faut que nous [emmener] les enfants au zoo.
 (b) Nous sommes déçus de ce que l'annonceur [ne pas venir].
 (c) J'ai menti à Simon pour qu'il [croire] que j'étais l'annonceur.
- iv. *Ré-écrivez les phrases suivantes en remplaçant les mots en caractères gras par des pronoms :*
- (a) **Djinn** s'occupe de **deux enfants**.
 (b) **Les terroristes** ont fait sauter **une centrale nucléaire**.
 (c) **Le garçon de café** a servi un croque-monsieur à **Simon et son amie**.
- v. *Reliez les phrases suivantes en utilisant un pronom relatif :*
Exemple : 'Mon cœur est rempli de bonheur. Je connais la cause de ce bonheur' > 'Mon cœur est rempli d'un bonheur dont je connais la cause.'
N.B. vous utiliserez tous les pronoms relatifs suivants : qui, que, dont, lequel.
- (a) Il m'a complimenté sur mes yeux. Il aimait l'éclat de mes yeux.
 (b) Le café était infect. Simon buvait du café.
 (c) Le garçon s'appelle Simon. Il cherche du travail.
 (d) On a mangé des croque-monsieur dans un bistrot. Le bistrot était sinistre.
- vi. *Complétez le passage ci-dessous avec des articles définis, indéfinis ou partitifs :*
- Quand je suis de nouveau seul, marchant d'un pas vif dans ___ rues, maintenant vivement éclairées par ___ lampadaires et ___ vitrines ___ magasins, je constate en moi ___ véritable changement ___ humeur : ___ allégresse toute nouvelle fait danser mon corps, agite mes pensées, colore ___ moindres choses autour de moi. C'est ___ légèreté d'esprit , ___ sorte de bonheur sans raison définie.
- vii. *Remplacez les mots en caractères gras par des pronoms démonstratifs :*
Exemple : 'J'ai parlé à Marie et à sa mère ; sa mère m'a invité à dîner > J'ai parlé à Marie et à sa mère ; celle-ci m'a invité à dîner.'

Le garçon de café apporta un café et des croissants pour Simon. Comme **le garçon de café** était peu loquace, maussade, avec une tête plutôt sinistre, **Simon** a prétendu que c'était un agent soviétique, pour le compte duquel travaillaient justement **les deux gosses** dont on venait de parler.

CONTINUED

2. (20%) *Expliquez le sens dans le texte des phrases et des expressions suivantes. Chaque réponse devrait comprendre 40 mots environ.*

Vous devez éviter, dans la mesure du possible, les termes du texte originel ; et vous ne devez, sous aucun prétexte, utiliser tels quels de longs extraits prélevés dans le passage.

- i. 'Il m'a plu tout de suite. Il était assez beau, grand pour un Français' (4)
- ii. 'sinon l'indispensable, du moins le superflu' (14-15)
- iii. 'Une brève annonce, donc, écrite en style télégraphique avec des abréviations plus ou moins claires' (16-17)
- iv. 'J'ai donc fait semblant, à mon tour, d'être moi-même ce qu'il disait' (33)

3. (20%) *Commentez et expliquez l'extrait suivant (130-150 mots) :*

'Il avait dit « plaît », et non pas « plairait », ce qui signifiait qu'il poursuivait le jeu.' (32)

SECTION B (40%)

Racontez la rencontre entre la narratrice et Simon du point de vue de celui-ci. Ce récit sera le fruit de votre imagination, mais vous tiendrez compte aussi des données du récit originel.

[250-300 mots]

END OF PAPER